N°13

MENSUEL - 3e ANNEE - N° 13 - AVRIL 1959 LE NUMERO : 30 FRANCS

LA VOIX DU TRAVAILLEUR ALGERIEN

صوت العامل الجزائري

ORGANE DE LA FEDERATION DE FRANCE DE L'UNION DES SYNDICATS DES TRAVAILLEURS ALGERIENS

REDACTION - ADMINISTRATION : 13, rue d'Enghien, Paris (10e) - Tél. : PRO. 15-21, Poste 443-444 Le gérant : A. BENSID

INTERVIEW DE MESSALI HADJ

A l'occasion de la libération du grand leader Messali Hadj, nous avons jugé utile de lui demander son point de vue sur certaines questions que nous considérons comme étant de grande importance.

M. Messali Hadj qui a durant toute sa vie, lutté pour le droit et la justice, en dépit des souffrances, des difficultés, de la prison et de l'exil vient de recouvrer sa liberté ; tout au moins en partie, puisqu'il n'est autorisé à circuler qu'en France.

Son passé, sa sagesse font de lui l'homme qui est capable de résoudre ou tout au moins d'aider à trouver une solution au problème algérien. Celui qui a durant toute sa vie fait preuve d'esprit de sacrifice et qui a lutté pour le droit du peuple algérien à disposer de lui-même n'a aujourd'hui qu'une seule ambition, comme il l'a si bien dit, c'est de continuer à servir l'Algérie en unissant tous ses enfants pour mettre fin à cette lutte fratricide et afin de négocier avec le gouvernement français la solution du problème algérien.

Votre libération a rempli de joie le cœur des Algériens. Ils ont vu là un prochain règlement du problème algérien. Est-ce juste ?

Ces mesures ont gracié cent condamnés à mort, libéré quelques milliers de détenus politiques et déportés, ainsi que ma libération, ont eu une résonance et soulevé quelques espoirs. Il faut le croire ou du moins l'espérer. D'autre part, si ces mesures empreintes de sagesse politique n'œuvraient pas pour une perspective de paix en Algérie, elles n'auraient pas atteint l'objet et l'effet attendus. C'est pourquoi, pour ma part, je pense et j'espère qu'elles doivent être suivies d'autres libérations et aboutir enfin à une véritable solution du problème algérien. Mais de toute façon, pour être juste, il faut non seulement continuer à espérer mais encore à lutter pour la réalisation de cette solution.

Que pensez-vous du plan de Constantine ?

Je n'ai pas besoin d'insister pour dire toute l'importance que le M.N.A. attache aux problèmes économiques, sociaux et techniques. Notre pays a besoin d'une mise en valeur qui nécessite précisément la construction de plans capables d'embrasser tous ces problèmes économiques et planifier tous les domaines de l'activité.

Mais, avant tout, un pays qui a connu plus d'un siècle de colonisation et qui a vu toutes ses richesses échapper à sa possession et à son contrôle ne peut, dans cet état de choses, faire œuvre utile en se contentant d'emblée et sans préalable politique du plan de Constantine. C'est dire qu'avant d'arriver à des plans de ce genre, il faudrait d'abord laisser place à la politique. En d'autres termes, Français et Algériens sont naturellement conviés à se pencher sur le problème politique afin d'en examiner tous ses aspects pour aboutir au cessez-le-feu. C'est après cela seulement qu'on peut aborder les problèmes économiques dans une coopération loyale, juste et qui exclut tout vestige de privilège ou de chasse gardée.

Les travailleurs algériens ont été surpris et étonnés lorsque vous aviez déclaré à une revue française qu'avec la paix en Algérie, il y aurait un million de vos compatriotes en France. Pourriez-vous nous préciser votre pensée ?

Cette solution du problème permettra à nos deux peuples de consacrer le temps nécessaire à leur mise en valeur. C'est dire que partout, on verra surgir des chantiers, des usines, des villages et des constructions de toutes sortes. Cela fera tourner des courroies et emploiera des centaines de milliers d'ouvriers. Le monde du travail aura de l'occupation et de ce fait, son niveau de vie, si minuscule en Algérie s'élèvera à

(SUITE EN PAGE 2.)

« La Voix du Travailleur Algérien » reparaît

DEPUIS plusieurs mois, « La Voix du Travailleur Algérien » n'a pas paru. Le Comité de Rédaction a, depuis, reçu de nombreuses lettres de nos sections, de nos lecteurs, français, belges, suisses, italiens. Tous se sont inquiétés des raisons pour lesquelles « La Voix du Travailleur Algérien » s'est tue.

Il nous appartient donc de dire toute la vérité à nos camarades et à nos compatriotes.

D'aucuns n'ignorent qu'après l'assassinat d'un grand nombre de ses dirigeants et l'arrestation de certains de ses cadres actifs. l'U. S. T. A. s'est trouvée, pendant une assez longue période, dans une situation sombre. La parution régulière de son porte-parole ne pouvait que s'en ressentir. C'est grâce à ses dizaines de milliers d'adhérents qui se sont dressés comme un seul homme que l'U. S. T. A. a pu résister à l'offensive de répression d'une part, et à celle d'étouffement et de destruction, d'autre part. Si son organisation s'est renforcée, sa situation financière, par contre, s'est trouvée comme cela se comprend dans une situation pénible. Nous ne vivons que des gros sous que des milliers de travailleurs algériens versent à leur syndicat par les cotisations, des souscriptions, des abonnements ou par la vente au numéro.

Il importe de savoir que l'U. S. T. A. et « La Voix du Travailleur Algérien » soucieux de leur indépendance ne reçoivent ni les dollars, ni les roubles, ni d'autres subsides de l'étranger. Et là est notre fierté.

L'U. S. T. A. vient de surmonter toutes ses crises grâce à la vigilance et au courage de ses jeunes forces militantes. Elle a tenu tête à toutes les avalanches qui n'ont cessé de déferler contre elle. Elle a prouvé, par sa résistance tenace et héroïque, qu'elle est bien l'expression vivante des travailleurs algériens qui savent affronter vaillamment toutes les épreuves de force.

Aujourd'hui, après avoir triomphé de toutes les adversités, elle est résolue à poursuivre le bon combat de défense des intérêts des masses laborieuses algériennes et de la cause algérienne, tout en préservant jalousement son indépendance vis-à-vis de tous les partis, organisations et Etats.

Son porte-parole, « La Voix du Travailleur Algérien » saisit l'occasion du 1er mai 1959 cette journée mémorable et glorieuse du monde ouvrier, pour reprendre sa parution. Il continuera l'informer, d'éduquer, d'œuvrer pour l'organisation des travailleurs algériens, pour leur union fraternelle avec leurs camarades français, pour la défense de leurs revendications et pour leur bien-être et leur bonheur.

A. B.

Préparons un grand 1er Mai

Le 1er mai et la situation internationale des travailleurs

DEPUIS que le congrès international ouvrier de Paris réuni en juillet 1889, décida de faire du 1er mai une journée du travail chômée dans le monde entier, cette date du 1er mai est devenue la fête du travail. Tantôt pacifique, tantôt considérée comme une journée de lutte, cette fête est toujours l'occasion pour les ouvriers et les travailleurs du monde entier de faire connaître leurs revendications. Et tout d'abord elle permet de manifester la volonté d'unité, entendons de l'unité véritable, de celle qui repose sur la liberté et le consentement des intéressés, l'unité forcée n'étant qu'une forme de l'esclavage. La noble devise du mouvement syndical international demeure « UN POUR TOUS, TOUS POUR UN ».

Quelle que soit son idéologie et quels que soient les pays et les patries, le monde du travail aspire à la liberté et au bien-être, la liberté étant le plus souvent le moyen pour obtenir la justice.

Or nombreux sont encore les travailleurs qui ne sonnaissent pas la liberté. Il y a tout d'abord les travailleurs des pays encore soumis au régime colonial comme **en Algérie et certains** pays d'Afrique (Nyassaland, Rhodésie, Afrique du sud).

L'année écoulée a vu réaliser certains progrès dans la libération des griffes du vieux colonialisme, les pays d'Afrique noire de dépendance française sont devenus des républiques franchissant ainsi une étape dans la voie de l'indépendance, le conflit de Chypre a été réglé par un compromis accepté par les trois parties intéressées (Grecs, Turcs, Anglais).

Il est clair que le vieux colonialisme est frappé à mort, ses jours sont comptés. Malheureusement avec les grands blocs stratégiques, une nouvelle forme de colonialisme se manifeste, que la conférence de Bandoung avait déjà dénoncé. On vient d'en voir une manifestation éclatante dans l'agression du Tibet. Les régimes de dictature persistent dans le monde, (en Espagne, les travailleurs sont toujours privés de liberté et dans de nombreux pays d'Amérique du sud, la liberté syndicale n'existe pas, non plus que dans les pays qui sont au-delà du « rideau de fer », où seul le syndicat d'Etat est obligatoire. Au Moyen-Orient les peuples se dressent de plus en plus contre le système de parti unique et du syndicalisme d'Etat et sont en marche vers la démocratie politique, économique et sociale.

C'est pourquoi cette journée du 1er mai doit être placée sous le signe du droit de tous les peuples à disposer d'eux-mêmes, à jouir de la liberté nationale et des libertés démocratiques. La liberté demeure la condition de l'émancipation du travail. Mais la situation économique présente est marquée par l'aggravation du chômage dans les pays sous-développés. Le monde consacre des centaines et des centaines de milliards aux armements et à la préparation à la guerre, ainsi qu'aux guerres coloniales (Algérie). Masi en comparaison, les sommes que l'on dépense pour assurer le plein emploi ou pour venir en aide aux pays sous-développés sont insignifiantes.

C'est pourquoi, à l'occasion de ce 1er mai, les travailleurs et les syndicalistes devront mettre en avant une série de solutions destinées à porter remède à la crise mondiale. Ces solutions sont dans les grandes lignes les suivantes :

1° Action pour imposer le plein

(SUITE EN PAGE 3.)

L'U.S.T.A. VIT ET COMBAT

A travers toute la France, partout où se trouvent les Travailleurs algériens, ceux-ci créent des sections syndicales U.S.T.A. pour défendre leurs intérêts et leurs droits. Aucun n'ignore que chaque fois qu'une section syndicale U.S.T.A. est créée, nos camarades composant le bureau sont automatiquement convoqués par la police, et après de longs interrogatoires ils sont le plus souvent arrêtés sous l'inculpation devenue courante : « Atteinte à la sûreté extérieure de l'Etat ». Malgré toute cette répression, ces intimidations, l'U.S.T.A. a grandi et grandit chaque jour.

En ce premier trimestre de janvier 1959 nous enregistrons avec satisfaction le placement de 97.613 cartes réparties entre 437 sections. Nos unions locales nous ont informés que d'autres sections sont en cours de formation.

Bravo ! camarades continuez, ce n'est qu'ainsi que les intérêts des travailleurs seront mieux défendus.

REGION DU NORD

LILLE

Au conseil des prud'hommes

Devant le conseil des prud'hommes de Lille, 25, rue Monge, se passait le litige opposant notre camarade Labdaoui à son ex-employeur, Lucien Bastien, le 13 mars 1959, à 19 heures.

Après avoir exposé la situation de notre adhérent, qui avait à plusieurs reprises réclamé des congés payés qui remontent à la période du 24 juin au 10 septembre 1957, M. Bastien avait, non seulement refusé de payer, de plus finalement menacé Labdaoui en lui disant qu'il pouvait s'adresser à « Mohamed » ; cette expression avait soulevé d'indignation le public et le tribunal.

La réplique de son avocat qui le représente est la suivante : « En effet, dit-il, mon client reconnait le montant dont il est redevable, soit 5.040 francs, mais à son avis, Labdaoui, de son côté, n'a pas donné un préavis de 8 jours, comme il se doit, avant de quitter l'établissement. » Là-dessus, le président l'interrompt, car à cette époque les conventions collectives ne mentionnaient vraisemblablement pas l'application de ce soi-disant préavis de 8 jours. Désorienté, l'avocat s'est vu une fois de plus mis au pied du mur par le président qui lui demande si l'établissement avait un syndicat avant de terminer ce qu'il a à dire... En conclusion sa réponse est négative.

Renvois abusifs

Les établissements Tudor, 180, rue du Faubourg-d'Arras, à Lille, pratiquent une politique odieuse à l'égard de ses employés algériens sous prétexte qu'ils ne sont pas stables. Ainsi la Direction se permet de convoquer les Algériens malades, les met dans l'obligation soit de reprendre leur travail, soit d'être remplacés par de nouveaux. Nous restons perplexes devant ces abus. Mais il n'y a pas que cela. Le directeur de cet établissement met souvent à pied pour 15 jours des camarades quand ils se permettent de se reposer le dimanche.

En outre, les conditions de travail sont déplorables. Les ouvriers sont soumis à la chaleur des fours pendant la fusion du plomb. De ce fait la plupart des ouvriers sont atteints de maladies graves.

VALENCIENNES

Après les résultats encourageants du premier trimestre et l'inlassable activité que nos sections ont menée, nous enregistrons avec satisfaction que 37 nouvelles cartes viennent d'être placées dans cette première quinzaine d'avril.

DOUAI

Notre camarade Soltani Mohamed, qui a su gagner la sympathie et la confiance des travailleurs algériens par son dévouement et son activité débordante, a été élu délégué du personnel à l'établissement d'Auby.

Nous félicitons le camarade Soltani pour le succès qu'il a obtenu à la suite de ses diverses interventions, dont celle pour le relogement de plusieurs familles qui vivaient dans des taudis.

Une permanence est ouverte dans cette ville tous les jours et en particulier le dimanche, où les travailleurs algériens viennent se renseigner sur divers cas les concernant.

ROUBAIX

L'U.S.T.A. auprès des malades

Comme partout en France, l'union locale de Roubaix, à l'occasion de la fête de l'Aïd Seghir, a chargé des délégations de rendre visite dans les différents hôpitaux à nos camarades Algériens en traitement. Ce fut pour eux un grand réconfort. Des distributions de colis ont eu lieu. Il faut dire que l'appel de l'U.S.T.A. avait rencontré partout un accueil chaleureux parmi l'émigration.

L'U.S.T.A. se félicite du concours de tous les travailleurs algériens en cette journée mémorable et remercie tous ceux qui y ont contribué en manifestant leur volonté d'entraide par des dons en nature et en espèces.

TOURCOING

Nous avons protesté en son temps contre l'arrestation arbitraire, sur dénonciation de mouchards, de notre camarade Mohamed Gadi, ouvrier textile et secrétaire de l'union locale de Tourcoing. Dernièrement, il était traduit devant le tribunal militaire de Lille qui l'a condamné à cinq ans de travaux forcés.

Nous exigeons une révision de ce procès et un complément d'enquête pour dévoiler la vérité. Nos camarades sont convaincus que ce n'est qu'une provocation de la part de l'administration.

Malgré cette répression, l'U.S.T.A. se renforce dans cette ville et de gros efforts de propagande et de recrutement ont été déployés dans ce centre de textile. Les travailleurs algériens qui suivent de près l'activité de l'U.S.T.A. dans tous les domaines et plus particulièrement la défense des revendications font bloc en son sein en rejoignant leur syndicat.

SOUS-LE-BOIS

Après les heureuses élections de la faïencerie de Rosies, de nombreuses adhésions ont été signalées.

Chaque fois qu'un camarade est chômeur, nos délégués interviennent auprès de l'Inspection du travail et de la direction pour le réembauchage. Presque toujours leurs efforts ont été couronnés de succès.

LENS

Dans cette région minière, un grand nombre de travailleurs algériens se sont organisés au sein de l'U.S.T.A. Sous peu, ils vont déposer des statuts.

REGION DE L'EST

MOSELLE

METZ

En dépit des arrestations, des intimidations de la police, les travailleurs algériens continuent à soutenir notre organisation qui a renforcé ses rangs. C'est ainsi que nous enregistrons, pour la première quinzaine d'avril, cinquante - sept nouvelles adhésions.

On nous signale d'autre part que notre camarade Boudjami Ben Amar, secrétaire général de l'union locale de Metz, se trouve actuellement à la prison de Fresnes. Nous savons que notre camarade Boudjami Ben Amar fut arrêté il y a un an et, faute de preuve, le tribunal militaire de Metz s'est déclaré incompétent. Aujourd'hui, l'acquittement s'impose. Les travailleurs algériens réclament sa libération immédiate et lui garde toujours leur confiance, car il a toujours été l'un de leurs plus ardents défenseurs.

HAGONDANGE

Une section de la métallurgie a été créée. De nombreux travailleurs algériens ont adhéré à notre syndicat, car ils sont convaincus que ce n'est que par une organisation solide qu'ils pourront mieux défendre leurs intérêts.

LONGWY

Malgré toutes les difficultés que nos camarades rencontrent dans cette ville, de nouveaux syndicats ont été créés. Notre organisation se consolide et étend son activité sur toutes les corporations.

FLITZ

Grâce aux efforts déployés par nos camarades, de nouvelles cartes ont été placées.

LYON ET REGION LYONNAISE

Malgré la répression féroce qui s'abat sur les travailleurs algériens et particulièrement sur notre syndicat et sur nos camarades responsables, l'U.S.T.A. de Lyon poursuit son activité bien qu'elle se soit trouvée à plusieurs reprises paralysée par les arrestations de ses militants actifs et la saisie de son matériel syndical.

La police de cette localité prend pour suspect tout Algérien qu'il est trouvé possesseur de la carte syndicale U.S.T.A.

Mais, grâce à l'esprit de combat des travailleurs algériens qui comprennent plus que jamais la nécessité de s'organiser dans leur centrale syndicale, nos camarades ont su et sauront faire face à tous les obstacles qui se sont dressés et qui se dresseront sur le chemin qui les mènera au bien-être et à la liberté. Nous enregistrons avec satisfaction la confiance que les travailleurs algériens de Lyon et de sa région mettent dans l'U.S.T.A.

Nous vous disons bravo, camarades, et en avant !

ALLIER

MONTLUÇON

Dans cette localité, l'U.S.T.A. est en progression constante : 55 nouvelles adhésions viennent d'être enregistrées.

Ceci, grâce à l'action de nos responsables et plus particulièrement de ceux de l'union locale à qui nous adressons nos félicitations.

PUY-DE-DOME

THIERS

Malgré la répression et les intimidations, nos sections se renforcent : 35 nouvelles cartes ont été placées.

REGION PARISIENNE

Malgré toute la répression et les assassinats dont furent victimes les adhérents et dirigeants de l'U.S.T.A., de nombreuses sections ont été créées. Chaque jour de nombreuses adhésions nous parviennent.

A Creil, une section bâtiment s'est constituée.

A Conflans, deux sections, l'une du bâtiment et l'autre de métallurgie sont créées. 175 cartes ont été placées.

Le Bureau de la région parisienne de l'U.S.T.A. invite tous les travailleurs algériens à participer au grand meeting qu'elle organisera à Paris à l'occasion du 1er mai. Le lieu et l'heure seront communiqués par voie d'affiche.

SUITE DE L'INTERVIEW DE MESSALI HADJ

une vie toujours plus décente et toujours plus digne. Sans aucun doute, la main-d'œuvre, pour faire face à cette mise en valeur, aura besoin de savoir manier des instruments nouveaux et modernes et d'apprendre des techniques toujours en progrès. L'amitié, l'intérêt, la paix et la sécurité des Algériens et des Français, trouveront des raisons nouvelles de compréhension et de coopération.

C'est ainsi que nous verrons d'autres ouvriers algériens et d'autres étudiants se diriger vers la France, les uns pour travailler et se perfectionner et les autres pour apprendre les sciences nouvelles.

La France sera appelée à construire des universités, des écoles professionnelles pour que Français, Algériens et Africains viennent s'instruire pour préparer l'élite de demain. C'est pour toutes ces considérations que j'ai déclaré en effet que le nombre des Algériens, en France, soit comme travailleurs, étudiants, petits commerçants, industriels, atteindra facilement le million.

En un mot, l'élimination de la direction de l'U.S.T.A. signifie combien ce mouvement était utile tant par son esprit national que par sa volonté de surmonter les premières difficultés qui surgissent devant toute œuvre nouvelle. Je ne puis que me réjouir de ces premiers résultats.

Je profite de cette occasion pour m'incliner devant la mémoire de ceux qui sont tombés pour que le syndicalisme algérien libre ait sa place et ses droits en Algérie.

J'adresse également mes félicitations et l'expression de ma sympathie à tous ceux qui continuent dans la voie de leurs aînés la lutte pour la liberté syndicale.

A propos de la dernière question ayant trait aux remarques que j'aurais à faire sur cette première expérience, je crois qu'il faut d'abord se réjouir des premiers résultats en les examinant avec la critique qui s'impose.

La première remarque, à mon avis, est que le syndicalisme algérien va subir, au cours de son développement, de nouvelles expériences, de nouvelles difficultés qui lui permettront de rectifier lui-même sa marche, son évolution et ses objectifs.

En effet, il est très certain que les décisions prises au premier congrès de l'U. S. T. A., connaîtront, dans la marche du syndicat, des amendements, des modifications et des rajustements. C'est là une nécessité historique qu'on peut éviter.

Il suffit de jeter un coup d'œil sur les mouvements syndicalistes français pour comprendre que la loi de l'évolution est une chose naturelle à la vie d'un syndicat comme à celle d'un enfant qui arrive au monde.

Cette nouvelle émigration se fera dans une nouvelle atmosphère et dans de meilleures conditions que celles que nous avons connues nous-mêmes.

Que pensez-vous des premiers résultats du mouvement syndical algérien. Avez-vous quelques remarques à nous faire après cette première expérience ?

La création de l'U.S.T.A. en mars 1956 a été un événement de très haute importance. Ce geste accompli dans des circonstances aussi difficiles situe cette création sur le même plan que l'Etoile Nord-Africaine.

N'oublions pas que ce premier mouvement syndical algérien libre de toute obédience a été lancé précisément au moment où la révolution algérienne avait déjà près de deux ans d'existence d'où son importance et sa valeur historique ; d'où également, il ne fallait pas s'attendre à des résultats de grande envergure.

En effet, ce qui compte en pareil cas, ce sont l'idée, le moment et la volonté des fondateurs à affronter toutes les difficultés des premiers moments de la fondation.

Au point de vue moral, comme au point de vue syndical, les résultats sont excellents en ce sens que les difficultés naissent avec l'action elle-même. Les résultats sont d'autant plus grands et plus nobles et que l'U.S.T.A. a rencontré, dès sa création, non seulement les difficultés inhérentes à toute création, mais encore celle-ci a connu une adversité qui n'a jamais eu son pareil dans les autres mouvements.

Il suffit pour cela de rappeler que vers la fin de 1957, toute la direction de l'U.S.T.A. a été assassinée avec un acharnement qui a atteint le degré de sauvagerie et de haine jamais connues dans la lutte de notre temps.

La deuxième remarque est que cette évolution se fasse dans le bon sens et dans l'intérêt de la classe ouvrière algérienne et du mouvement syndicaliste international.

Dans l'état actuel des choses, les ouvriers algériens et les dirigeants de l'U.S.T.A., doivent veiller à ce que ce jeune enfant se développe dans de bonnes conditions en attendant que l'émigration ouvrière algérienne le porte dans ses bras afin de le conduire en Algérie, comme cela a été pour l'Etoile Nord-Africaine le 2 août 1936, date qui marque l'arrivée du Mouvement Nationaliste en Algérie.

A. BENSID.



COMBAT et PRESSE DE FRANCE réunis 18, rue du Croissant PARIS 2e

Travail exécuté par les ouvriers syndiqués

بقية تصريحات المجاهد الزعيم مصالي الحاج

ج: ان تكوين اتحاد النقابات العمال الجزائريين في (٥) مارس ١٩٥٦ كان حادثا على درجة من الاهمية وهذا الحادث نظرا للظروف العصيبة والصعوبات التي تكون فيها هو بمقام واحد من الاهمية مع تكوين نجم شمال افريقيا، ولا ننسى ان هذه الحركة النقابية الجزائرية الاولى الحرة من كل انتساب او تسلط خارجي تكونت في خلال الثورة الجزائرية وبعد مضي سنتين على اندلاعها الشيء الذي يزيد من اهميتها وقيمتها الخارجية ولكن لا يسوغ لنا ان نتطلب منها في هذه الظروف نتيجة اعظم من التي اتت بها، فعلا الشيء الذي يجب ان نشكل هذه المناسبة هو العقيدة والظروف والارادة

المؤسسين لاحتمال جميع مشقات التأسيس ومواجهة جميع العراقيل التي تعترضهم في طور التكوين وسواء كان من وجهة النظر الادبي او من وجهة النظر النقابي فالنتائج الحاصلة مليحة جدا والصعوبات هي دائما ناشئة عن العمل نفسه. ونتائجها اعظم واشهر نظرا لما لاقته جامعة النقابات من الصعوبات الملازمة لكل تكوين ولما اعترضها من العراقيل التي لم تزلزلها في تاريخ الحركات النقابية الاخرى ويكفينا ان نذكر القراء في هذا الموضوع بان في اواخر سنة ١٩٥٧ كل اعضاء ادارة "اتحاد النقابات" للعمال الجزائريين قد قتلوا بالتشنيع كيفية وبتكالب بلغ من الوحشية

سالم يسبق له نظير في تاريخ كفاح زمننا. وجاء القضاء على ادارة نقاباتكم يدل لنا على اهمية فائدتها وعلى فكرتها التحريرية وروحها الوطنية وارادتها الحديدية في التكوين والاستمرار في العمل مهما بلغت الصعوبات.

وبصفتي مناضل قديم واعرف كل الصعوبات التي تنتصب امام كل الاعمال الجديدة والجدية فلا يسعني الا الابتهاج والاعجاب بهذه الحركة ونتائجها الاولى واغتنم هذه الفرصة لانحني امام ارواح الشهداء الذين سقطوا لان تكون للنقابة الجزائرية الحرة مكانتها وحقوقها بالجزائر. وابعث بتهانيّ للذين يواصلون الكفاح في سبيل الحرية النقابية

وبمناسبة سؤالكم الاخير الذي يمس بالملاحظات فاعتقد انه يجب علينا ان نسر قبل كل شيء بالنتائج الاولى مع فحصها وتدقيقها من كل وجه. اولا ان النقابة الجزائرية ستجتاز في مرحلتها الاولى وفي طور انتشارها تجارب جديدة وعراقيل اخرى هي بنفسها جديرة لان تقوم اعوجاج خطتها وتطور اهدافها.

نعم من المحقق ان التقارير التي اتخذت في اول مؤتمر لاتحاد النقابات للعمال الجزائريين ستعرف فيما سيرة النقابة اقتراحات وتعديلات وتغييرات وتحسينات جديدة وهذا من الضروريات التاريخية التي لا مناص منها ويكفينا ان نبعث بنظرنا

للحركات النقابية الفرنسية لنفهم انه قانون التطور سنة طبيعية لحياة النقابة كـ لحياة الاطفال الذين ياتون للحياة والملاحظة الثانية هو ان يكون هذا التطور في دائرة المنطق السليم وفي فائدة الطبقة العاملة الجزائرية الحرة والنقابة العالمية: وفي مثل هذه الظروف يجب على العمال الجزائريين وعلى مسيري النقابة ان يسهروا على هذا المولود لينمو وينتشر في الاكناف اللائقة وفي توفر جميع الاسباب حتى ياذن الله الجالية الجزائرية التي بالمهجر بارجاعه للجزائر وبغرسه هناك كما وقع عند ما وصلت الجزائر وترعرعت فيها

زعيم شمال افريقيا

LES 3.000 FRANCS...

DEPUIS qu'a été connu du public le « train » des ordonnances parues au « Journal officiel » du 30 décembre 1958, une rumeur de mécontentement n'a cessé de s'élever de la foule des travailleurs.

L'une des mesures qui a fait le plus parler d'elle depuis trois mois est la déplorable « franchise » de 3.000 francs par semestre et par assuré, au bénéfice de l'Etat, en matière de remboursement des frais pharmaceutiques par la Sécurité Sociale. On sait comment fonctionne cette franchise. Un assuré social qui a, en fin de maladie, présenté une note de frais pharmaceutiques lui donnant droit, avant la promulgation des ordonnances, à percevoir, par exemple, une somme de 4.120 francs, n'est plus remboursé, à partir du 30 décembre 1958, que de 1.120 francs.

En d'autres termes, il perd la différence, la « franchise », soit 3.000 francs. Il perd ces 3.000 fr. qu'il a cependant avancés sur son salaire et qui lui restent pour compte. Et ce qui est pis, c'est que cette surtaxe ne s'applique qu'à un semestre, c'est-à-dire à une durée de six mois, c'est-à-dire enfin que le même abattement est de nouveau applicable le semestre suivant, et ainsi de suite.

Ce qui souligne la gravité de cette mesure (et de celles qui l'ont acompagnée et dont nous reparlerons ci-après), c'est que contrairement à la légalité, aucune des instances compétentes, soit le Conseil économique, soit les organisations syndicales, soit les organismes responsables de la Sécurité Sociale et des Allocations Familiales, n'a été consulté.

La principale raison invoquée pour justifier ces mesures, en dehors des économies recherchées, serait les très nombreuses fraudes et les abus commis par les intéressés. Mais cette dernière raison ne saurait être justifiable. Si les fraudeurs et ceux qui abusent existent en effet, ils doivent pouvoir être détectés et poursuivis. Toutefois, leurs cas ne sont pas et ne peuvent être que des cas particuliers qui ne sauraient, en toute hypothèse, donner lieu qu'à des répressions particulières mais non à des mesures globales injustifiables avec une incidence aussi brutale.

Celle-ci est gravement injuste du point de vue social car elle frappe aveuglément des quantités de travailleurs dont la très grande majorité, on peut l'affirmer, n'abuse ni ne fraude et n'ont pas la possibilité pécuniaire de supporter ce surcroît de charge.

De partout, des usines, des chantiers, etc., les travailleurs protestent. L'U.S.T.A., porte-parole des travailleurs algériens, déclare en son temps que « ces mesures économiques et sociales sont le fait d'un groupe d'experts, de banquiers et de financiers » qui sont par destination asez étrangers à toutes préoccupations sociales. Cette mesure ne vient qu'aggraver le cas des travailleurs algériens, victimes déjà dans la discrimination dans le domaine des allocations familiales.

Cette franchise imposée — disons la perte de 3.000 francs par semestre — n'est pas la seule mesure reprochée à l'initiative du 30 décembre 1958. Elle s'accompagne d'un certain nombre d'autres mesures qu'on peut résumer comme suit :

1° Réduction du taux de remboursement de certains médicaments.

2° Restrictions envisagées par certains soins et sur le taux de remboursement des honoraires médicaux.

3° Suppression de l'allocation du salaire unique pour les familles ayant un enfant unique de plus de 5 ans.

4° Réduction des allocations prénatales de 50 % pour les trois dernières mensualités.

5° Réduction apportée pour le droit des allocations maternité à parftir du deuxième enfant.

6° Assimilation de l'allocation de salaire unique et de l'allocation de mère au foyer à un revenu imposable.

L'ensemble de ces mesures revêt un caractère antisocial nettement marqué qui dépasse les prétextes invoqués signalés au début de cet article. L'émotion qu'elles ont soulevée est d'autant plus compréhensible que c'est la masse des petits qui est frappée. Si la situation à redresser était lourde, et qu'il est en telle occurrence comme fatal que les contributions sollicitées soient remboursées dans l'élément le plus nombreux.

IL FALLAIT D'ABORD METTRE FIN A CETTE HEMORRAGIE QU'EST LA GUERRE D'ALGERIE ET QUI COUTE 3 MILLIARDS DE FRANCS PAR JOUR SEULEMENT AU PEUPLE FRANÇAIS SANS COMPTER LES VIES HUMAINES ET LA HAINE QUI S'ENGENDRE ENTRE NOS DEUX PEUPLES.

Nous sommes convaincus que d'autres modalités auraient pu facilement être adoptées sans qu'il en ait coûté au rendement recherché. Si, au lieu de ne tenir compte que des avis des financiers, des banquiers et des « experts », on avait consulté les organisations syndicales qui sont l'expression vivante du monde des travailleurs dont elles suivent la vie laborieuse et connaissent profondément les besoins et les soucis, on aurait trouvé des modalités plus sociales et humaines.

Le gouvernement sera certainement amené à revenir sur ces mesures injustes qui font l'objet sommaire de cet article et à se prêter à une discussion qu'il paraît bien avoir voulu esquiver.

De ces rapides considérations on peut conclure à la nécessité toujours grande pour les travailleurs désorganisés sur le plan professionnel et social, en renforçant les syndicalistes de leur choix par une adhésion totale et sans réserve.

M. TAHAR.

Deux délégués USTA élus à Rousies (Nord)

Le 28 février 1959 eurent lieu les élections des délégués du personnel de la faïencerie de Rousies.

Sur les six sièges (titulaires et suppléants), à pourvoir l'U.S.T.A. a eu deux délégués. Ce sont les camarades AIT OUMESSAOUD AMAR et KACI KHALED qui ont été désignés. L'U.S.T.A., depuis sa création, n'a jamais cessé de lutter et de défendre les intérêts des Travailleurs. Cette marque de confiance, qui vient après tant d'autres, que viennent de lui témoigner les ouvriers de la Faïencerie de Rousies démontre d'une façon magistrale que ni la répression ni les assassinats ni les calomnies tant déversées par ses adversaires ne sont arrivés à détourner les Travailleurs Algériens de la seule organisation syndicale qui défend leurs intérêts : l'U.S.T.A.

Nous sommes sûrs que demain en Algérie comme aujourd'hui en France l'exemple de Rousies sera suivi, et que partout, dans toutes les usines, dans les mines, dans les chantiers, dans toutes les entreprises, les travailleurs algériens imposeront l'U.S.T.A., car ainsi ils imposeront et défendront leurs intérêts, leur droit à la vie et à la liberté.

H. SELMI.

COURRIER INTERNATIONAL

La rédaction de « La Voix du Travailleur Algérien » a reçu d'un camarade syndicaliste cypriote une longue lettre.

Afin d'informer nos lecteurs, nous publions quelques passages que nous jugeons comme étant d'une grande importance, vu les douloureux événements qui se sont déroulés dans cette grande île pendant quatre ans.

Pour notre part nous nous réjouissons de cette heureuse solution, réalisée grâce à des hommes de bonne volonté qui avaient accepté de se rencontrer, et qui viennent de rétablir la paix dans Chypre.

Après plus de quatre années de luttes sanglantes et des dizaines d'années de luttes politiques, Chypre vient d'être reconnue comme république indépendante.

Ainsi a été mis fin au régime colonial. Un gouvernement vient d'être constitué à majorité grecque et à minorité turque, sous la présidence de l'archevêque Makarios.

Cette solution pacifique a été rendue possible du jour où les deux éléments de la population (grec et turc) se sont fait des concessions réciproques. Les Grecs ont renoncé au rattachement à la Grèce, les Turcs ont renoncé au partage. La majorité grecque a reconnu aux Turcs leurs droits de minorité. Les Turcs ont reconnu que la majorité dans le gouvernement fédéral devait revenir aux Grecs. Un droit de veto a été prévu pour les Turcs afin de ne pas être soumis sans réserves aux volontés de la majorité. Mais ce droit de veto n'est qu'une protection. L'essentiel, a déclaré Makarios, est qu'un esprit d'Union constructive existe pour l'application de l'accord. Car si tout compromis peut être critiqué, en revanche il faut toujours se souvenir que le compromis qui apporte la paix et la démocratie vaut mieux que la poursuite du massacre.

Signalons avec satisfaction que le syndicalisme a repris sa liberté dans l'île de Chypre et que Michael Pissar, secrétaire de la C.T.C., a été accueilli triomphalement par les travailleurs de Chypre.

Préparons un grand 1er Mai

(SUITE DE LA PAGE 1.)

emploi, pour le salaire annuel garanti pour une assurance chômage égale au salaire minimum vital, pour la participation ouvrière à la gestion.

2° Participation des syndicats à tous les organismes nationaux et internationaux, ayant compétence dans les problèmes économiques et sociaux.

3° Institution d'un fonds de réalisation des prix des matières premières.

4° Obligation pour chaque Etat de participer à l'alimentation d'un fonds international d'aide aux pays sous-développés à concurrence de 1 % du revenu national et de 2 % pour les pays riches (U.S.A., Angleterre, France, Allemagne, etc.).

5° Constitution d'une réserve mondiale alimentaire avec les surplus des pays riches, pour être distribués aux pays pauvres.

6° Organisation avec la participation des syndicats, d'une conférence économique mondiale, pour mieux répartir les richesses du monde.

Tels sont les objectifs de lutte du monde du travail, en cette année 1959. On voit que la plupart des problèmes essentiels se posent à l'échelle mondiale. Le sort des travailleurs de chaque pays dépend des rapports de force, dans le monde entier. Cela ne signifie pas bien entendu, que chacun doive lutter d'abord dans son propre pays. Mais la lutte sur le plan national, pour être efficace doit être liée à la lutte de l'ensemble des travailleurs du monde contre l'oppression, contre la misère, pour la justice, pour la liberté... **A. M.**

استجواب هام للزعيم الجزائري الاكبر مصالي الحاج

جريدة صوت العامل الجزائري تنتشرح - بمناسبة استئناف ظهورها وبمناسبة اول ماي عيد العمال العالمي - ان تقدم لقرائها الكرام التصريحات الهامة التي تفضل بها الزعيم مصالي الحاج جوابا على اسئلتنا.

سؤال: افراجكم وتسريحكم قد ملا قلوب الجزائريين فرحا وراوا فيه حلا قريبا للقضية الجزائرية فهل هذا صحيح؟

جواب: ان التدابير التي اعفت مائتين من المحكوم عليهم بالاعدام واطلقت سراح آلاف من المساجين السياسيين والمبعدين مع الافراج عني كان له صدى واثارت بعض الاماني. هذا ما نعتقد ونامل. ولكن هذه التدابير المطبوعة بالحكمة السياسية ان لم تعمل لفتح باب السلم بالجزائر فمآلها الاخفاق والخيبة وعدم الوصول الى الهدف المنشود. وعلى هذا فيما يخصني انا افكر وآمل ان تكون متبوعة بافراجات وتسريحات اخرى من شانها ان توصلنا لحل مرضي للقضية الجزائرية. ولنكون منصفين يجب علينا ان لا نقتنع بالامل وحده ولكن نواصل الكفاح.

س: ما رايكم في برنامج قسنطينة؟

ج: لست في حاجة الى الالحاح لكل الاهمية التي تعطيها الحركة القومية الجزائرية لجميع القضايا الاقتصادية والاجتماعية والفنية. فبلادنا محتاجة لكل ما يبرز من قيمتها ويبني لها جداول اعمال تحقق جميع القضايا الاقتصادية وتلتمس كل مبادئ النشاط. ولكن قبل كل شيء الوطن الجزائري عاش اكثر من مائة سنة تحت الاستعمار وضاعته من ابادة كل خيراته وارزاقه وشرفه. لا يمكن له في حالته الحاضرة ان يكتفي من غير ضمانات والتزامات سياسية ببرنامج قسنطينة. معناه قبل ان نصل الى هذه البرامج يجب علينا ان نكون قد تركنا مجالا واسعا للجانب السياسي وبمعنى آخر الفرنسيون والجزائريون مدعوون طبعا للانحناء على القضية السياسية والاهتمام بها والبحث فيها من كل وجوهها للوصول الى تجنيب القتال. فبعد ذلك فقط نقدر ان نقابل (اليد في اليد) القضايا الاقتصادية بشرط الاخلاص والنزاهة والعدل ورفع بقايا التفوق والامتياز.

س: العمال الجزائريون تعجبوا من تصريحكم لمجلة فرنسية انه مع رجوع السلم بالجزائر سيكون عدد الجزائريين بفرنسا نحو المليون

ج: الحل للقضية الجزائرية يأذن لشعبنا ان يشرب وان يفرغا وقتهما للتحسين معنويتهما وتوطيد قيمتهما. معناه نشرع في كل مكان تكوين قرى جديدة ومعامل ومصانع لم تكن قبل ومباني من كل نوع وهذا يتطلب استخدام مائة الآلاف من العمال. عالم الحذليين سيكون له كل الشغل ومستوى حياته الذي هو الآن والمعني سيرتفع الى حياة طيبة من غير شك اليد العاملة لكي تكون قادرة على القيام بكل هذا النشاط تحتاج الى تعلم العلوم والفنون التي هي دائما تتقدم واستخدام الآلات الجديدة والعصرية. وفوائد الشعبين وحاجتهما وامنهما يكون لهما سببا جديدا للتفاهم والتعاون وحينئذ عمال وطلبة آخرون يغادرون الجزائر لفرنسا بعضهم للارتزاق والبعض الآخر للتخصص في الصناعات والحرف ولطلب العلوم والفنون الجديدة وفرنسا تكون مطلوبة بتشييد كليات ومدارس اخرى لرواد العلم من فرنسيين وجزائريين وافريقيين والاستخراج منهم الطبقة الخاصة والمثقفة لغد ومن اجل هذه الاعتبارات كلها قلت ان عدد لمواطنينا غدا بفرنسا من عمال وطلبة وصغار تجار وصناعيين سيبلغ المليون نسمة. واما ذهابهم وايابهم وسكناهم هنالك سيتواصل في جو اصيل واسباب احسن من التي عرفناها في الماضي.

س: ما هو رايكم في النتائج الاولى للحركة النقابية الجزائرية هل عندكم ملاحظات تقدمونها لنا بعد هذه التجربة الاولى؟

(ص - 3)

اول ماي وحالة العمال العالمية

من تاريخ انعقاد المؤتمر الاول العالمي للشغل الواقع بباريز باول جوليت سنة ١٨٨٩ الذي قرر ان تجعل من اول ماي من كل سنة يوم عيد وعطلة في العالم كله. هذا اليوم اصبح عيدا للشغل في كل انحاء العالم احيانا هادئا واحيانا يعتبر كيوم كفاح، هذا العيد هو دائما فرصة للعمال في العالم باسره للتعريف بمطالبهم والدفاع عنها قبل كل شيء هذا العيد قرر ليكون عيدا تتظاهر فيه الوحدة باجلى معانيها الوحدة الحقيقية للشعوب والامم والعمال المبنية على الحرية والاخوة والمساواة لا الوحدة المصطنعة الكاذبة المرتكزة على الاجبار والكراهية التي ما هي الا وجه منكر من وجوه العبودية. ●

الرمز الشريف للحركة النقابية العالمية المباركة هو دائما: الفرد للجميع والجميع للفرد ومهما كانت مبادئه ومهما اختلفت السنته وعقائده واوطانه، فعالم العمال يعشق دائما الحرية، لان الحرية اساس كل خير وكل عدل، ومن ضاعت حريته ضاعت سعادته وضاع عزه وشرفه، ولكن بالعالم كثير من العمال لا يعرفون حتى الان هذه الحرية وخاصة اخواننا العمال الجزائريون وسكان بعض نواحي افريقيا - روديسيا ونيسلاند، وجنوب افريقيا حيث لا زالوا راضخين للاستعمار ضد التمتع بحريته ويجر جره في كلاكله واغلاله.

العام الماضي تحققت فيه آمال كثيرة للتخلص من ربقة الاستعمار العجوز: فاراضي افريقيا السوداء التي كانت خاضعة للمستعمرين اجتازت مرحلة عظيمة في الطريق الى الاستقلال التام واصبحت كلها جمهوريات حرة تتمتع بالاستقلال الذاتي وقبرص بعد وفاق نسبي اليونان والاتراك اهالي البلاد والانجليز المالكين قرر استقلالها واصبحت دولة سيدة، ومن الواضح ان الاستعمار العجوز قد ادركه الفناء وان ايامه معدودة ولم يبق له الا الرحيل.

ولكن ثم هناك استعمار آخر قد استنكرته محاضرة بندونق منذ بدأ اثوابا جديدة بدا يتظاهر تحت اسماء جذابة والفاظ خلابة، ونذكر القارئ الاعتداء الشيوعي الاخير على دولة التبات التي هي كعبة الملة البوذية ولنذكر احوال العراق الداخلية وما فعلته دسائس الشيوعية العالمية في هذا الوطن العربي العزيز اما فوق ذلك الحرية النقابية وراء الستار الحديدي فكل الناس يعرفونها ويعرف انها سراب وخيال، ولا يمكن للعامل ان يتمتع بحرية نقابية حقه عند ما هو خاضع لنقابة واحدة لا مزاحم لها واجبارية، الا وهي نقابة الدولة.

اماني اسبانيا وكثير من دول امريكا الجنوبية كالعامل دائما محروم

(يتبع)